



Ma touffe? reprit-elle, qu'à cela ne tienne. — Page 398 col. 3.

revoyait, ce serait de loin, car la maison est impénétrable, n'est-ce pas?

— Impénétrable, c'est le mot, répondit le comte, car à moins d'escalader la muraille, ce qui n'est pas aisé, ou bien d'ouvrir la petite porte d'entrée avec une clef comme la mienne, ce qui n'est pas très-facile, attendu que je ne la quitte pas...

En disant ces mots, il montrait la clef qui lui servait à entrer par la porte basse.

— Or, continua-t-il, comme je n'ai pas d'intérêt à vous perdre, je ne prêterai la clef à personne; et comme vous n'auriez aucun bénéfice à tomber aux mains de monsieur de Crosne, vous ne laisserez pas escalader votre muraille. Ainsi, chère enfant, vous êtes prévenue, arrangez vos affaires comme il vous plaira.

Oliva se répandit en protestations de tout genre, et se hâta d'éconduire le comte, qui n'insista pas trop pour demeurer.

Le lendemain, dès six heures du matin, elle était à son balcon, humant l'air pur des coteaux voisins, et dardant un œil curieux sur les fenêtres closes de sa courtoise amie.

Celle-ci, d'ordinaire éveillée à peine vers les onze heures, se montra dès qu'Oliva parut. On eût dit qu'elle-même guettait derrière les rideaux l'occasion de se faire voir.

Les deux femmes se saluèrent, et Jeanne, s'avancant hors de la fenêtre, regarda partout si quelqu'un pouvait l'entendre.

Nul ne parut. Non-seulement la rue, mais les fenêtres des maisons étaient désertes.

Elle mit alors ses deux mains sur sa bouche en guise de porte-voix, et, de cette intonation vibrante et soutenue qui n'est pas un cri, mais qui porte plus loin que l'éclat de la voix, elle dit à Oliva :

— J'ai voulu vous rendre visite, madame.

— Quoi! fit Oliva en se reculant avec effroi.

Et elle appliqua un doigt sur ses lèvres. Jeanne, à son tour, fit le plongeon derrière les rideaux, croyant à la présence de quelque indiscret; mais presque aussitôt elle reparut, rassurée par le sourire de Nicole.

— On ne peut donc pas vous voir? reprit-elle.  
— Hélas! fit Oliva du geste.  
— Attendez, répliqua Jeanne. Peut-on vous adresser des lettres?

— Oh! non, s'écria Oliva épouvantée.  
— Jeanne réfléchit quelques moments.

Oliva, pour la remercier de sa tendre sollicitude, lui envoya un charmant baiser que Jeanne rendit double; après quoi, fermant sa fenêtre, elle sortit.

Oliva se dit que l'amie avait trouvé quelque nouvelle ressource, son imagination éclatant dans son dernier regard.

Jeanne rentra en effet deux heures après; le soleil était dans toute sa force; le petit pavé de la rue brûlait comme le sable d'Espagne pendant le fuego.

Oliva vit apparaître sa voisine à sa fenêtre avec une arbalète. Jeanne, en riant, fit signe à Oliva de s'écarter.

Celle-ci obéit, en riant comme sa compagne, et se réfugia contre son volet.

Jeanne, visant avec soin, lança une petite balle de plomb qui, malheureusement, au lieu de franchir le balcon, vint heurter un des barreaux de fer et tomba dans la rue.

Oliva poussa un cri de désappointement. Jeanne, après avoir haussé les épaules avec colère, chercha un moment des yeux son projectile dans la rue, puis disparut pendant quelques minutes.

Oliva, penchée, regardait du balcon en bas; une sorte de chiffonnier passa, cherchant à droite et à gauche: vit-il ou ne vit-il pas cette balle dans le ruisseau? Oliva n'en sut rien; elle se cacha pour n'être pas vue elle-même.

Le second effort de Jeanne fut plus heureux.

Son arbalète lança fidèlement, au delà du balcon, dans la chambre de Nicole, une seconde balle, autour de laquelle était roulé un billet conçu en ces termes :

« Vous m'intéressez, toute belle dame. Je vous trouve charmante et vous aime rien qu'à vous voir.

Vous êtes donc prisonnière? Savez-vous que j'ai en vain essayé de vous visiter? L'enchanteur qui vous garde à vue me laissera-t-il jamais approcher de vous pour vous dire ce que je ressens de sympathie pour une pauvre victime de la tyrannie des hommes?

« J'ai, comme vous voyez, l'imagination pour servir mes amitiés. Voulez-vous être mon amie? Il paraît que vous ne pouvez sortir, vous; mais vous pouvez écrire, sans doute, et, comme moi je sors quand je veux, attendez que je passe sous votre balcon, et jetez-moi votre réponse.

« S'il arrivait que le jeu de l'arbalète fût dangereux et qu'on le découvrit, adoptons un moyen de correspondre plus facilement. Laissez pendre du haut de votre balcon, à la brune, un peloton de fil; attachez-y votre billet, j'y attacherai le mien que vous remonterez sans être vue.

« Songez que si vos yeux ne sont pas menteurs, je compte sur un peu de cette amitié que vous m'avez inspirée, et qu'à nous deux nous vaincrons l'univers.

» Votre amie.

« P. S. Avez-vous vu quelqu'un ramasser mon premier billet? »

Jeanne ne signait pas; elle avait même complètement déguisé son écriture.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## MADemoiselle de CHOISY

PAR ROGER DE BEAUVOIR.

Le roi parut alors, annoncé dès le vestibule par un grand bruit de carrosses. A côté de l'infante Marie-Thérèse, Louis ressemblait vraiment à l'un de ces jeunes dieux que Lesueur et Lebrun peignirent tant de fois dans leurs belles apothéoses. Les épaules un peu larges, le front haut, la jambe